

ce port représentait— lors de persécutions contre eux - l'espoir de pouvoir gagner en barque la Seudre, puis les pertuis et monter à bord de bateaux plus grands, pour fuir la région et partir vers l'Angleterre ou l'Acadie.

*Faites demi-tour. Reprenez la rue des Glycines sur votre gauche et partez à gauche par le chemin des Près. Au bout de 50m vous arrivez près d'une ferme. Longez-là et prenez le chemin qui borde les marais. Continuez tout droit, laissez la rue sur votre droite et prenez sur votre gauche, le long du marais. Allez jusqu'à l'impasse des Prioux. Possibilité de rallonger le circuit en empruntant l'impasse des Prioux (Aller-retour dans les marais d'environ 2 km).*

### 7. LA FAUNE ET LA FLORE DE LA SEUDRE

Le marais de la Seudre, situé en bord d'estuaire où se mélange eau douce et eau salée, comporte une biodiversité de premier plan. Il fait d'ailleurs parti du réseau des sites Natura 2000.

Il existe notamment des espèces nicheuses protégées au niveau national ou européen dont l'Echasse Blanche, le Busard des roseaux, le Tadorne de Belon ou les hérons. Le marais sert de refuge mais aussi de secteur d'alimentation pour nombre d'oiseaux d'eau, passereaux et rapaces, qu'ils soient sédentaires ou migrateurs. On rencontre aussi d'autres espèces protégées comme la Loutre d'Europe pour les mammifères ou certaines espèces de reptiles comme le Lézard vert.

Au niveau floristique, on note la présence d'espèces rares au niveau régional telles que l'Armoise maritime ou l'Asperge maritime.

*Continuez tout droit, route des Aigrettes. Poursuivez jusqu'au chemin du Quarty et prenez-le, sur votre gauche. Après environ 300 m, vous remarquerez une saloche.*

### 8. LA SALOCHE

Tourette en forme d'obus appelée localement «saloché». Construite en moellon, d'une hauteur de 1,50 m environ. Il en existe plusieurs dans les alentours mais nous n'en connaissons pas très bien leur usage précis.

A-t-elle servi à entreposer le sel ? Serait-ce un abri pour les douaniers qui surveillaient le chargement de ce précieux or blanc ? Certains pensent qu'elles ont pu servir de poulaillers, probablement en complément de ressources pour le saunier. On ne sait pas vraiment ! Une réplique a été installée près de l'épicerie dans le centre du village.

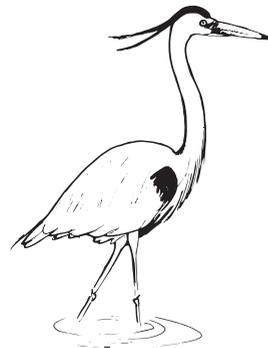
*Allez jusqu'au début du village et prenez à droite, rue de la cour des landes. Au niveau du n°7, partez à droite et continuez tout de suite à gauche, sur le chemin qui longe les maisons. Poursuivez tout droit le long du mur en pierres sèches jusqu'à l'impasse des Mouettes. Au bout, partez à gauche jusqu'à la rue Garesché. Remarquez en face de vous, sur votre gauche, le manoir de Feusse.*

### 9. LE MANOIR DE FEUSSE

Ce manoir garde des vestiges du XV<sup>e</sup> siècle, avec une tour d'escalier de style gothique flamboyant.

*Faites demi-tour dans l'impasse des Mouettes, passez devant la maison et partez à gauche impasse des Martinets jusque dans la rue de la Corderie. Prendre à droite et emprunter la rue de la Paix. Dans le virage prendre le petit chemin sur votre droite. Puis prendre le chemin sur votre gauche. Vous êtes de nouveau rue Garesché, tout près du temple.*

Le héron cendré



**On le reconnaît à son manteau gris, sa tête blanche et noire, son long bec jaune-orangé et ses longues pattes. Cette espèce est commune dans toutes les zones humides et le long des fleuves de France. Il se nourrit de crabes et de petits poissons et ingurgite tout ce qui tombe sous son bec : amphibiens, écrevisses, reptiles, rongeurs, vers de terre... En augmentation depuis plusieurs décennies, il niche dans les arbres et va se nourrir dans les marais doux et saumâtres mais également sur l'estran ou dans les prairies humides.**

## Balade entre Petit Nieulle et Grand Nieulle.

BOUCLE FACILE | TOUTE L'ANNÉE | CIRCUIT NON BALISÉ

DÉPART : Place de la mairie.

INFO EN + : Parking gratuit à proximité.

6 km

1h30



À découvrir sur le parcours

1. La mairie
2. La maison Garesché
3. Le temple
4. L'église Notre Dame
5. Les puits et timbres
6. Le Port Paradis
7. La faune et la flore de la Seudre
8. La saloche
9. Le manoir de Feusse

Nieulle (la « Neuve Ville » ou ville nouvelle) est fondée au XII<sup>e</sup> siècle par le prieuré de Saint-Sornin pour y développer le commerce du sel et du vin. Deux bourgs se distinguent rapidement. Petit Nieulle, qui se déploie autour d'une maison noble (le manoir de Feusse) et Grand Nieulle, autour du petit château de Toucheronde. Chaque bourg possèdera son édifice religieux, en fonction des influences religieuses de ses habitants. Petit Nieulle sera doté d'un temple tandis que Grand Nieulle édifiera une église catholique.

À travers cette promenade vous découvrirez le charme de ces deux quartiers, ses puits, son église et son temple, sa mairie et sa saloche posée au milieu des marais.



Source : Open Street Map - Illustrations E.Floc'h\_OTIOMN

Plusieurs édifices d'intérêt encadrent cette place. Dirigez-vous vers la mairie, qui touche la poste – au bout de la place.

### 1. LA MAIRIE

Au XIX<sup>e</sup> siècle, les habitants de Nielle parviennent à s'affranchir de Saint-Sornin à laquelle ils étaient rattachés jusqu'alors. Tout d'abord avec la création d'une paroisse qui leur est propre, puis avec le détachement de la commune en 1902. Cet édifice est bâti dans un style rappelant les «maisons-fortes» à tour d'escalier si fréquentes dans la région.

Traversez la rue Isaac Garesché et partez sur votre gauche. Au n° 3 se trouve une maison ancienne, chargée d'histoire.

### 2. LA MAISON GARESCHÉ

Hôtel particulier sur cour et jardin privés du XVIII<sup>e</sup> siècle ayant appartenu à la famille Garesché. Notez les décors de canons, ancrs et feuillages que l'on peut apercevoir sur la porte principale. Ils ne sont pas uniquement décoratifs : ils sont les symboles du commerce avec les Antilles qui a permis à la famille de prospérer.

Pierre-Isaac Garesché est né à Nielle-sur-Seudre en 1738 d'une famille protestante. Passionné de voyage, il décide de suivre la même voie que son père Isaac en pratiquant le commerce avec les Antilles (à l'époque les protestants ne pouvaient travailler que dans l'armement naval ou la négoce). Il réside notamment à Saint-Domingue, dans les Caraïbes, durant de nombreuses années. Il fait don à Nielle-sur-Seudre du bâtiment qui abrite actuellement la mairie, l'école et La Poste.

Continuez tout droit jusqu'au temple.

### 3. LE TEMPLE

En raison de son caractère isolé et difficile d'accès, Nielle devient le refuge de nombreux protestants à partir du XVI<sup>e</sup> siècle. Le temple est construit en 1836 grâce aux dons des familles protestantes, notamment les Garesché, armateurs, négociants en sucre des Antilles et propriétaires de grands domaines agricoles aux alentours.

Continuez la route jusqu'au square, traversez-le dans sa largeur et allez en direction de l'église, par la rue des Cyclamens.

### 4. L'ÉGLISE NOTRE DAME

Construite en 1847 afin de répondre aux besoins des habitants de confession catholique. A l'intérieur, remarquez le maître-autel à baldaquin de style baroque, les fonds baptismaux en pierre et étain, les bénitiers formés de coquilles d'huîtres tropicales, les balustrades de la tribune et de la clôture de chœur ainsi que l'ex-voto dédié à la Vierge Marie, suspendu à la voûte.

Longez l'église par la rue des Cyclamens. Au croisement, prenez à droite rue des Hortensias. Un peu plus loin, sur votre gauche, remarquez les puits et les timbres.

### 5. LES PUIITS ET TIMBRES

Le caractère rural de Nielle-sur-Seudre s'affirme notamment par la présence de puits de quartier et de timbres à différents endroits du village. Ils se trouvaient sur des placettes appelées «quéreux» (cour commune). C'est là que l'on venait puiser de l'eau ou que l'on faisait boire les animaux dans les abreuvoirs, taillés dans un seul bloc de pierre.

Tournez à droite, rue des myosotis. Prenez à gauche, rue des Glycines et tournez à gauche jusqu'à la rue du Port Paradis. Prenez à droite vers l'impasse du Port Paradis. Allez jusqu'au bout.

### 6. LE PORT PARADIS



Ce petit port ostréicole étire ses cabanes le long du chenal du Pélard, qui mène à la Seudre et offre de belles échappées dans les champs de claires, bassin où l'on affine les huîtres. Une légende raconte que les bagnards qui extrayaient la roche des carrières de l'enfer, à quelques kilomètres de là, l'évacuaient par bateau depuis le port qui devenait leur «paradis», d'où son nom. Une autre explication pourrait aussi révéler son origine. À l'époque où les protestants étaient nombreux,